

Géobiologie et Tradition

Le Bulletin n° 33
Printemps-Eté 2020

Sommaire :

✓ *Edito*

✓ *L'eau comme révélateur,*
un article de la revue Unexploré

✓ *Échappée énergétique à Arcachon*
Entre Ciel et Sable

✓ *Des nouvelles*
du Linky

✓ *Les réseaux telluriques*
à la loupe

✓ *Réflexion de confinements*

Les énergies sur Terre



Bisannuel réservé aux membres de l'association.

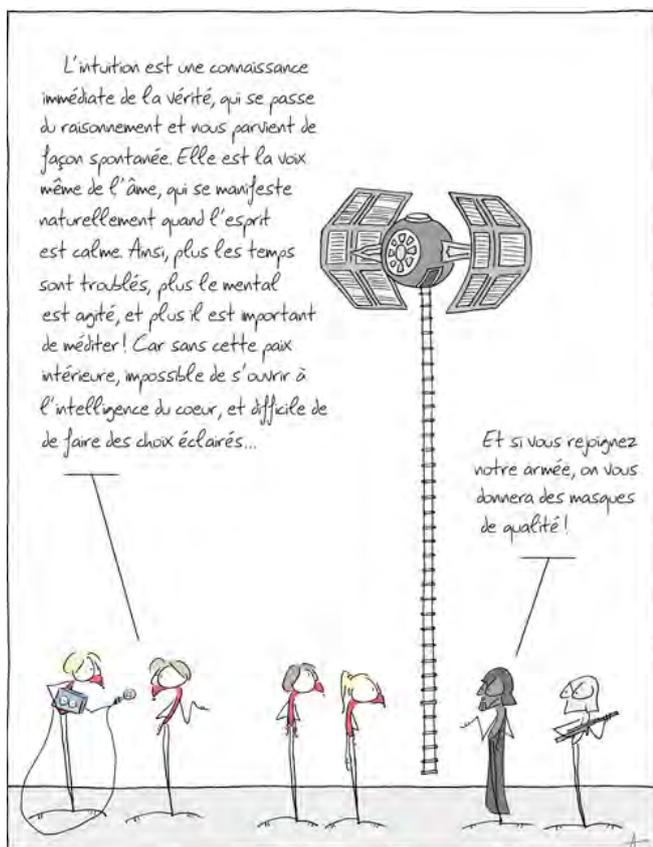
Association régie par les articles 21 à 29 du code civil local-Inscrite au Tribunal d'Instance de Sélestat sous volume 41 Folio 6

Siège social : 51, rue des Vignerons F-68750 Bergheim

www.geobiologie-tradition.fr

Directeur de la publication : Gilbert Christmann 06 46 26 31 33

Photo CG



INREES Traité d'esprit

LE BLOG BD SUR INREES.COM

Edito

Nous n'allons pas discourir sur la pandémie et la catastrophe économique ou encore sur la compétence désastreuse de notre administration et autre instance sanitaire. L'épidémie de ce printemps nous a permis, chacun à notre mesure, de prendre le temps, le temps d'autre chose, le temps d'un changement.

'Le changement c'est maintenant' nous a-t-on dit il y a quelques années, eh bien il y a toujours un temps pour ce que nous avons à faire si nous le voulons. Dixit ma mère : si tu veux tu peux !

Alors nous avons pris le temps de nous assoir, d'écouter les oiseaux, le vent, regarder les

feuilles des arbres déployer leur beau vert du printemps, lire ce qui attend depuis des années sur la table de chevet, méditer, prier peut-être. Que de chose à faire quand on a rien... à faire ! J'en ai profité pour écrire un peu et changer notre page de couverture. Un petit reportage sur Arcachon lors d'une visite dans le bassin, des recherches géobiologiques à Bordeaux. Vous en saurez plus dans le prochain bulletin.

Par ailleurs, la 5G s'annonce en même temps que le covid19, mais rien à voir bien entendu (je me suis fait tacler sur un partage de publication sur Facebook...). La 5G donc, éclipsant le malheureux Linky, souffre-douleur depuis quelques années du militantisme libertaire méritait une dernière publication de ma part dans la mesure où je l'ai laissé installer sur deux points de connections et j'ai mesuré ; avant et après, vous lirez la suite dans l'article.

En lisant les livres de différents auteurs ces dernières décennies et les publications trouvées sur les sites ou pages FB de géobiologues concernant les réseaux telluriques, nous avons constaté qu'il y a surtout un courant de pensées mêlé à d'anciennes croyances et le tout copié ou recopié hormis S. Cardinaux qui est allé plus loin. L'article de ce bulletin vous donnera mon point de vue sur ces énergies et leur distribution éclairé de mon expérience et de ma culture technique.

En Dans tous les cas, le livre donne des éléments d'informations, rarement la Connaissance, qui passe par l'apprentissage et l'EXPERIENCE.

Bonne lecture et bon déconfinement à vous

Gilbert Christmann



Ouvrez votre esprit

inexploré



© OLIVIA FOURETS

J'aime 56

Partager

Tweeter

Magazine » Enquêtes

SANTÉ & BIEN-ÊTRE

L'eau comme révélateur

Être en apesanteur dans l'eau, dans un total abandon à un mouvement qui n'est pas provoqué par nos réflexes moteurs, ne nous est pas arrivé depuis le ventre de notre mère. Des soins aquatiques nous offrent la possibilité de revivre ces sensations. Une expérience qui nous plonge dans nos profondeurs, jusqu'à induire de véritables transformations.

PUBLIÉ LE 21/04/2020

Angélique Garcia
Auteur

L'eau comme révélateur

Être en apesanteur dans l'eau, dans un total abandon à un mouvement qui n'est pas provoqué par nos réflexes moteurs, ne nous est pas arrivé depuis le ventre de notre mère. Des soins aquatiques nous offrent la possibilité de revivre ces sensations. Une expérience qui nous plonge dans nos profondeurs, jusqu'à induire de véritables transformations.

« J'avais l'impression de ne plus être dans la matière mais de faire un tout avec l'eau, je me sentais comme une grande algue accrochée à un rocher. C'est l'une des expériences les plus agréables que j'ai vécues », décrit Mona en parlant de sa première séance de janzu, ce soin de relaxation aquatique créé dans les années 1980 par le Mexicain Juan Villatoro Garza. Allongée à la surface de l'eau, équipée de flotteurs aux chevilles et d'un pince-nez, Mona, comme tout receveur de soin janzu, se laisse aller au rythme des mouvements de surface et d'immersion fluides et doux induits par le donneur. Nulle nécessité de savoir nager, mais l'eau doit être suffisamment chaude pour la personne qui le reçoit (28 degrés en milieu naturel, entre 30 et 34 degrés en piscine). La portance de l'élément décuple les sensations de détente physique et musculaire, le corps se relâche, voire se réharmonise. Il n'y a pas d'acupression dans le janzu, seulement un flot de mouvements codifiés et adaptés en réponse à la personne, en surface et en immersions plus ou moins longues de la bouche, du visage et du corps tout entier invitant à un total lâcher-prise, sans contrainte. Telle une danse, le donneur entraîne l'autre dans une communion née dans l'instant.

Un espace de silence

Stéphanie Vautey, spécialiste du janzu, formatrice et fondatrice de l'École française de janzu, créée en 2012, explique : « C'est une équation entre l'eau qui nous reçoit, la personne qui reçoit le soin et celui qui le donne. J'écoute la personne et je rentre dans son rythme avec la respiration, il y a une synchronisation des souffles et une communion à chercher, rien d'autre, c'est une approche très méditative. » Avant de commencer le soin, Stéphanie invite le receveur à formuler une intention, un souhait à l'élément, car « l'eau a une mémoire », dit-elle en faisant référence aux travaux de chercheurs parmi lesquels le Français Jacques Benveniste (voir encadré). Voyage, danse, relaxation,

méditation aquatique, chacun vit l'expérience à sa façon. « Les immersions sous l'eau induisent des effets au niveau physiologique, car de nombreuses terminaisons nerveuses se trouvent sur le visage, l'espace-temps se dissout et s'ouvre différemment, exprime la formatrice. Les receveurs atteignent un endroit où beaucoup ne vont pas, un état intermédiaire, un espace de silence et de paix à l'intérieur d'eux-mêmes. Chacun développe une connexion à son être profond, une capacité à créer son propre refuge. » Lors du premier janzu qu'elle a reçu, Stéphanie dit avoir tout oublié : « C'est comme si je parlais de la première cellule de vie créée dans l'eau pour devenir mollusque, puis poisson, avant de récupérer mon corps d'humain. En sortant de l'eau, je suis restée en silence pendant une heure. »

Cousin du janzu, le watsu (contraction de « water shiatsu ») est une technique corporelle aquatique tirée du shiatsu, mise au point au début des années 1980 par l'Américain Harold Dull. Le receveur est également en position horizontale dans les bras du praticien, son visage est cependant maintenu constamment à la surface de l'eau. « La personne doit toujours pouvoir respirer. Je place son occiput au niveau de mon coude, comme si j'allais embrasser un arbre, je suis extrêmement ancrée au fond de la piscine, décrit Sabrina Delage, praticienne en watsu.



Dans un premier temps, les respirations vont chercher à s'accorder dans des bercements et l'écoute. Au fur et à mesure du soin, on va aller dans des étirements, des acupressions, du massage. » Plus lent et plus statique que le janzu, le watsu travaille sur les points d'acupuncture pour faire circuler l'énergie le long des méridiens, canaux de circulation de l'énergie vitale selon la médecine traditionnelle chinoise. Dans une eau chaude à 34-35 degrés s'installe d'emblée une détente musculaire, psychologique et psychique, un relâchement. « Avec l'eau comme support, on mobilise plus facilement le corps, il y a moins de résistance, plus de souplesse, plus d'ampleur articulaire, les étirements sont facilités, la respiration est ample, fluide, poursuit Sabrina. L'eau est aussi un conducteur exceptionnel qui améliore la conscience de son corps, amène un lâcher-prise et permet d'entrer en résonance avec son intériorité, des endroits sous-estimés ou méconnus. »

Régression, retour à la vie intra-utérine

L'apesanteur permettrait de réveiller la trace mémorielle de la vie intra-utérine.

Signifiant « rivière pacifique » en chinois, le janzu est l'héritier de techniques de guérison chamaniques mexicaines qui visaient à provoquer une régression par le mouvement dans l'eau associé à des pressions de points très précis du haut du corps.

Les chamanes les utilisaient pour ramener la personne à un état fœtal et embryonnaire afin de libérer des blocages, des traumatismes liés à l'enfance, à la grossesse, etc. « J'y allais sans attentes, simplement pour passer un bon moment dans l'eau, et plus le soin avançait, plus j'avais des pensées liées à ma naissance et plus je me crispais, je sentais que mes mains se déformaient, raconte la sophrologue Mona, à propos de sa séance. J'avais la sensation de ne pas vouloir retourner dans le ventre de ma mère. Je me suis recroquevillée en position fœtale dans les bras de la thérapeute et j'ai pleuré pendant je ne sais plus combien de temps. C'était comme si je renaissais, j'avais un sentiment de solitude, une sensation de froid avant de me sentir apaisée. À la fin du soin, je me sentais bien. » En effet, l'apesanteur permettrait de réveiller la trace mémorielle de la vie intra-utérine et ouvrirait les portes de notre subconscient pour agir plus profondément, comme le fait l'hypnose par exemple. Ainsi, le janzu, comme d'autres soins aquatiques, offre la possibilité de trouver son propre lieu de guérison. La praticienne Sabrina Delage raconte aussi avoir contacté sa vie intra-utérine. « Le watsu va chercher les mémoires de la gestation. Lors d'un soin, j'ai eu une vision, j'ai senti le bébé qui n'était pas voulu, le moment était fort. Je ne m'y attendais pas. »

La mémoire de l'eau

Soutenue par le médecin et immunologiste français Jacques Benveniste, la découverte de « la mémoire de l'eau » fut l'une des grandes controverses scientifiques du XXe siècle. En 1988, cet ancien directeur de l'Inserm et treize confrères biologistes français et étrangers cosignent l'incroyable expérience sur « La dégranulation des basophiles humains, induite par de très hautes dilutions d'un antisérum anti-IgE ». En clair, le chercheur affirme être parvenu à activer une cellule sanguine avec une solution d'eau contenant un anticorps totalement dilué. Ce qui signifie que l'information biologique s'est conservée dans le liquide. « L'eau a donc une mémoire », en conclut-il. S'appuyant sur ces travaux, le biologiste Luc Montagnier, colauréat du prix Nobel de médecine 2008 pour sa découverte en 1983 du VIH, a poursuivi dans les années 2000 les recherches dans ce domaine.



Faire sauter des verrous, révéler un potentiel *Avec l'eau comme support, on mobilise plus facilement le corps.*

Janzu, watsu, méditation subaquatique, ostéopathie aquatique, Wata, etc., il existe aujourd'hui de nombreuses pratiques qui utilisent l'eau pour ses vertus thérapeutiques. L'apnéiste Frédéric Chotard, fondateur de Sea Dolphin, encadre des stages d'apnée delphinienne, concept qu'il a inventé après de nombreuses années passées à observer les dauphins en milieu naturel. L'apnée delphinienne consiste à exécuter des mouvements seul ou à deux en apnée sous l'eau, dans une nage qui s'inspire du mammifère marin. L'objectif est de le faire entrer en soi, d'aller chercher son dauphin intérieur, de recevoir son enseignement.

Elle inclut parfois des exercices de Wata (abréviation de l'allemand Wasser Tanzen, danse de l'eau en français) qui est une danse subaquatique dans l'eau. « L'apnée delphinienne n'est pas une thérapie, mais cela peut être thérapeutique, précise Frédéric Chotard. L'eau suscite beaucoup de peurs auxquelles nous confronte le grand bleu, où l'on ne voit pas le fond. Quand il y a une résistance, on va chercher à la dépasser en tournant son regard vers l'intérieur et en travaillant sur cette peur. » La conception chinoise révèle clairement pourquoi l'eau est associée à la peur. Lorsqu'elle n'est pas soumise à une autre force que la gravité, l'eau se dirige toujours vers le bas en s'immisçant dans les passages, en épousant toutes les formes qu'elle rencontre et en imprégnant tout ce qu'elle peut. En cela, elle est comparable à la peur. « L'eau provoque parfois des réactions très puissantes, des tremblements, des sanglots, de fortes secousses... On peut réveiller des traumatismes et des émotions bloqués à l'intérieur depuis très longtemps. Certaines personnes font sauter des verrous et, au bout de quelques jours, sont capables d'aller à 20 mètres sous l'eau.

« L'apnée delphinienne ne recherche pas la performance, mais à révéler le potentiel de chacun. Tout comme le Janzu, le Watsu ou encore le Wata, elle permet d'atteindre des états régressifs, des états modifiés de conscience, du fait notamment de la distorsion du temps et de l'espace ressentie dans l'eau. « Il arrive d'avoir l'impression de partir dans l'espace, de faire un voyage intérieur ou de vivre un rebirth. Des gens ont un potentiel qu'ils ne soupçonnent pas et qu'ils découvrent grâce à l'élément et à la pratique. C'est très souvent une renaissance. » Quand on sait que le corps humain est composé majoritairement d'eau (95% d'eau chez l'embryon de trois jours, 75% chez le nouveau-né, 60 à 70% chez l'adulte), on comprend que le contact à l'élément puisse avoir un impact sur les mémoires, les blessures dont il est porteur. « Mère et mer sont des homonymes, l'eau peut faire penser au liquide amniotique et on pleure des larmes d'eau salée, fait remarquer Stéphanie. Toutes les mémoires de la première apparition de la vie sont dans l'eau, c'est pourquoi on parle de renaissance, de reset avec les thérapies aquatiques. Au retour du soin, c'est comme si on revoyait le monde pour la première fois, on récupère notre identité. »

Arcachon

La Ville d'Arcachon est née en 1857 grâce à Napoléon III l'érigeant en commune indépendante de La Teste du Buch. Son Histoire commence il y a plus de cinq cents ans avec le moine franciscain Thomas Illyricus qui selon la légende découvre une statue d'albâtre de la Sainte Vierge. Un oratoire l'abrite alors que les marins prennent alors l'habitude de l'implorer en cas de péril.

C'est en 1823 qu'un premier hôtel aux bords de mer est construit à la bordure de la plage d'Eyrac encore bordée de dunes et de pinèdes. Les bienfaits pour la santé de l'air marin et des émanations balsamiques, bon nombre de malades appartenant à l'aristocratie affluent ; l'urbanisation est lancée. La découverte de la source d'eau pure des Abatilles va attirer les curistes, la région est aux portes de son destin de ville balnéaire huppée de la grande et riche banlieue bordelaise.

Pas de réelle histoire antique ;

Il y a environ 6 000 ans le Bassin d'Arcachon n'existait pas, ce n'était que le delta de l'Eyre, encombré de bancs de sable formés au nord par le courant qui descend le long de la côte Aquitaine, effet du Gulf Stream. Néanmoins, des résurgences d'eau douce permettent l'implantation humaine. Pêcheurs, chasseurs d'oiseaux, éleveurs, résiniers et bergers rythment la vie économique locale. Certains vont se transformer en ostréiculteurs. Les années 1860 sont marquées par l'épuisement des bancs naturels d'huîtres du bassin et le développement de l'ostréiculture moderne. De nos jours, le bassin d'Arcachon constitue un des sites touristiques les plus visités d'Aquitaine.

Notre hôtel se trouve à deux pas de l'église Saint-Ferdinand : Église Saint-Ferdinand (Ville d'automne) Située dans le quartier de l'Aiguillon, une première chapelle est érigée en 1855 et, endommagée suite à une tempête, remplacée par l'église actuelle en 1900.



La chapelle des marins, la basilique Notre-Dame d'Arcachon

L'oratoire du Franciscain laissera progressivement place à une chapelle baroque en 1722, sur un terrain plus élevé à 500 mètres du lieu initial elle-même remplacée par l'église de Notre-Dame d'Arcachon en 1856. Deux bâtiments imbriqués en croix – intéressant !



D'un point de vue géobiologique, Arcachon apporte surtout paix et ressourcement du fait de la douceur du climat et de l'énergie du bassin. Nous avons noté le restaurant de bord de plage Chez Pierre, son accueil, les plats, ses profiteroles, et déconseillons la brasserie des Marquises idéalement placée sur la place du marché où accueil et qualité ne sont pas au rdv. Allons voir plus loin !

La source des Abatilles

Les panneaux sautent aux yeux des sourciers en goguette : source Ste-Anne.

Un rapide arrêt nous permet de trouver les vestiges d'une ancienne source, quoique, vestiges oui, ancienne, non, car la source sera exploitée plus loin par une belle usine d'un grand groupe du lobby de l'eau en France commençant par V... comme Vosges faisant partie de N... et finissant par ...é : vous voyez ?



Un peu d'histoire :

Au milieu du 19^{ème} siècle, le Docteur Pereira remarque que le climat océanique du Bassin d'Arcachon est idéal pour soigner la tuberculose qui fait rage à l'époque. Les frères Émile et Isaac Pereire « flairent » le bon coup. Propriétaires de la compagnie de chemins de fer et également de milliers d'hectares de forêts de pins sur les hauteurs d'Arcachon, ils lancent une opération de promotion immobilière afin d'accueillir les curistes du monde entier. Les têtes couronnées de toute l'Europe viennent en visite sur le Bassin d'Arcachon.

En 1923, l'ingénieur Louis Le Marié cherche du pétrole et trouve de ...l'eau chaude sulfureuse à 25°C, à 472m de profondeur.

La Source jaillit à plus de 8 mètres du sol à raison de 70 000 litres par heure, ce qui en fait une des dix premières sources françaises. La force de son jaillissement permet en outre de conduire l'eau directement à l'embouteillage. Elle est baptisée Sainte-Anne par l'ingénieur breton, en hommage à la Sainte Patronne de Bretagne. L'Académie de Médecine, la fameuse... la décrète en 1925 'Eau de Santé' avant de se constituer en Société Thermale des Abatilles. Un établissement thermal est construit en 1928 et connaît un grand succès jusqu'en 1939. Reconnue pour ses effets sur l'arthrose, les rhumatismes, l'insuffisance rénale, les calculs urinaires et l'hypertension.

La buvette (toujours présente actuellement) ne désemplit pas. Après guerre Vittel rachète la source, ferme les thermes, crée l'usine qui va bien. Nestlé cède la société à des entrepreneurs locaux qui investissent dans une nouvelle ligne de production.



Néanmoins, plus une goutte d'eau à la guigette, pas un robinet pour remplir sa gourde de pèlerin ou de touriste. Je trouve quand même une bouteille d'eau à prix d'or à la station Total du quartier.

Exceptionnellement chargée de minéraux et d'énergie, c'est une eau revigorante bonne pour notre santé.

En effet, chaque goutte de cette eau provient du Massif Central et parcourt le sous-sol à la vitesse 1000m tous les 300 ans.

Notre chemin se poursuit dans ce beau quartier des Abatilles.

Eglise Saint Louis des Abatilles

C'est l'église la plus récente église d'Arcachon, édifiée en souvenir de St. Louis, roi de France, elle se dresse au milieu des pins, à proximité de la fontaine des Abatilles.

Ici pas de tracé régulateur, l'emplacement de la chapelle a été arrêté au printemps 1931, dans le cadre du lotissement de la Société Immobilière de la Côte d'Argent.



Le projet s'enlise jusqu'en 1956 que la société envisage de céder le terrain à la ville pour créer un jardin public et l'oratoire. Mais le conseil municipal s'interrogea sur la légalité de l'opération et le ministre de l'Intérieur, consulté, s'y opposa ! Début d'une longue saga admirative bien française avant de voir poser en 1957 la première pierre de la chapelle baptisée Saint-Louis. La construction se fit, lentement, au rythme des concours généreux des fidèles, et sa consécration a lieu en...mars 1968. Un édifice très récent dans un écrin paisible à quelques centaines de mètres du bassin.

C'est un peu plus loin sur la route littorale que nous trouvons **le Moulleau**.

Faubourg renommé d'Arcachon, village dans la ville, Le Moulleau était « l'endroit où il fallait aller au moins une fois si l'on séjournait à Arcachon ». Aujourd'hui ses boutiques chics et ses cafés branchés en font un lieu convivial très animé l'été.

En 1863, les Dominicains construisent une chapelle dans cet environnement encore sauvage, mais quelques villas s'implantent rapidement dans ce quartier excentré, encore préservé de toute construction.

Le lotissement du Moulleau se poursuit pour accueillir une bourgeoisie désireuse d'un cadre de vie « à la mode » tout en bénéficiant d'une situation plus paisible et sauvage que celle du centre d'Arcachon avec un merveilleux cadre environnemental et énergétique :

Entre Pyla sur mer et Arcachon, face au Cap Ferret, la passe du Bassin d'Arcachon brasse les eaux du bassin et de l'océan tel une danse de derviche tourneur dans un flux et un reflux alternant tumulte et paix sur fond d'iode océanique.

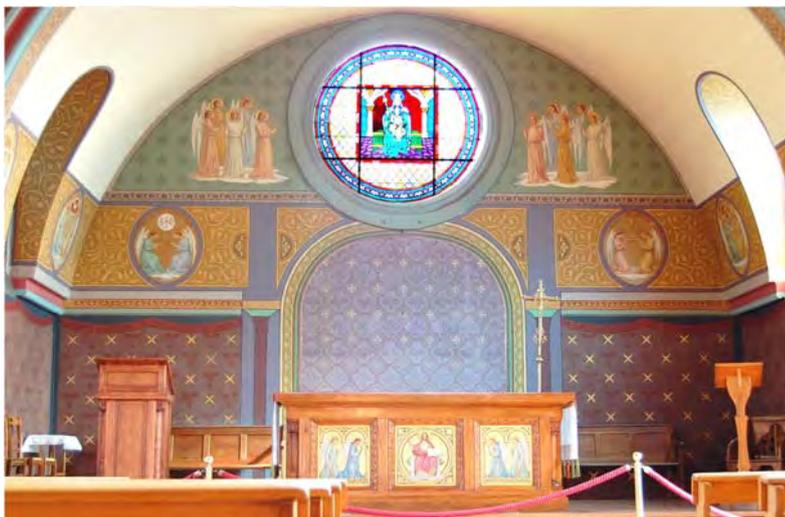


Quelques villas l'art déco : villa Chanterelle, la villa Kypris, la villa Thétys persistent mais la vague de spéculation qui touche Arcachon se traduit par la destruction de nombreuses villas sur le front de mer, notamment sur Arcachon.



Notre-Dame du Moulleau

L'église se dresse sur une dune face au Cap-ferret. Elle a été construite en 1864, dans le style byzantin. Elle fut d'abord chapelle d'un couvent de dominicains. Durant les époques troublées de 1905, alors que les lois frappaient les congrégations religieuses, elle changea plusieurs fois de propriétaires. C'est seulement en 1927 que la Société des Pêcheries d'Arcachon en fit don au diocèse pour être érigée en paroisse du Moulleau. Elle subit de nombreuses transformations. Les derniers travaux intérieurs permirent de redécouvrir, sous une peinture uniformément grise, les fresques du XIXe, représentant des anges, qui la tapissent entièrement.



Notre Dame des Passes abrite la « Vierge de l'Avent », qui représente l'un des trois spécimens de la Vierge en état de grossesse existant en France et qui date du XIXe

Sa situation géographique lui valait d'être saluée par les marins avant de quitter le calme du Bassin et d'affronter " les passes", c'est à dire ce passage extrêmement dangereux par gros temps, qui permet aux navires de sortir en pleine mer. C'est pourquoi cette église est aussi appelée " N.-D. des Passes." Son charme et la vue s'offre au regard depuis le parvis est magnifique.



Le brassage des énergies Eau - Sable - Vent – Soleil - est propice à la méditation, au ressourcement.

Une petite halte au restaurant L Royal Moulleau– hyper bien placé et pourtant accessible, sympa et bon. Vous ne pouvez pas le rater, c'est derrière un vieux canon rappelant le passé mouvementé de la région. Un petit Tariquet Première Grives pourtant bu avec modération nous piège sur la plage.



Pyla-sur-Mer est située sur la commune de La Teste-de-Buch à l'entrée du bassin d'Arcachon, s'étendant de la lisière du quartier du Moulleau jusqu'au pied de la dune du Pilat.

Incontournable étape de la région : **La Dune du Pilat**

Large de 500 m et longue de 2,7 km du nord au sud, la grande dune du Pilat culmine à 109 m de hauteur en 2016. En raison de ces dimensions qui la classent parmi les plus grandes dunes d'Europe, la dune du Pilat représente un patrimoine environnemental, culturel et scientifique pour le Bassin d'Arcachon. Ce site emblématique fait l'objet d'une attention particulière afin d'analyser son évolution récente caractérisée par une érosion marine sur sa façade océanique (plage de la Corniche par exemple) et par une migration dunaire vers l'intérieur des terres de son linéaire côté forêt.

Du grain de sable à la dune

L'histoire des grains de sable se compte en millions d'années. Issu de l'érosion des massifs montagneux (Pyrénées, Massif central), le sable est transporté par les fleuves jusqu'à la mer. Sur le littoral, il se laisse porter par les vagues qui le déposent sur les plages. Il est ensuite arraché par le vent du large et transporté vers l'intérieur des terres.

C'est en rencontrant des obstacles, comme de la végétation, qu'il peut s'accumuler et former une dune.

Située à l'embouchure du Bassin d'Arcachon, la dune du Pilat a bénéficié d'apports importants en sable au cours du temps.

Malgré de nombreuses tentatives passées pour la stabiliser, la dune du Pilat reste mobile et « roule » sur elle-même. Son mouvement, favorisé par la rareté de la végétation, se poursuit tant que le vent apporte du sable. Ainsi, elle se déplace de façon irrégulière entre 1 à 5 m par an vers la forêt.

Le sable de la dune est essentiellement constitué de grains de quartz d'environ 0,3 mm.



La Dune vierge de pas. © Credit photo : Photo Ludovic Lafon



Au-delà de l'aspect touristique, les contrastes sont saisissants : Cette dune est le point le plus élevé de la région et offre un panorama à 360°. La forêt de pins d'un côté d'un vert à couper le souffle, la dune toute blonde balayée par le vent donne une impression de puissance, de rouleau compresseur. La dune ne se laisse pas modeler par les infrastructures humaines, et pourtant si douce sous nos pieds, et le bleu de l'océan devant nous, l'océan échangeant ses fluides avec ceux du Bassin d'Arcachon au nord.

Une envie d'être juste là, seuls, à attendre le coucher du soleil les cheveux au vent – l'idéal – silence et méditation pour se laisser baigner par toutes ces énergies – ça c'est le rêve. Nous aurons le partage du coucher de soleil avec quelques centaines de personnes avec leurs smartphones, mp3, enfants à faire patienter le sable dans les yeux... Nous reviendrons !

Des nouvelles du compteur Linky

Les polémiques et jugements rendus nous incitent à la prudence quant à la pose de compteurs communicants.

En tant que professionnel de l'électricité et sachant dans le domaine de la propagation des ondes, l'insurrection vis-à-vis de ce malheureux compteur électrique me déconcertait. Néanmoins, après une étude technique et des mesures que j'ai pu effectuer, il apparaît que ce compteur Linky (il y en a bien d'autres...) est le combat sur plusieurs fronts de personnes en quête d'un habitat sain, de liberté quant à leur consommation électrique et protection des données personnelles ; tout ça sur un fond de polémiques militantes sous couvert d'écologie. Brrr, que de discours sur des bases incomplètes voir fausses !

L'aspect communicant :

En tant que professionnel de l'électricité, nous comprenons qu'un fournisseur d'énergie sache où et quand distribuer de l'électricité. Sachant que le réseau en place se sature, que les centrales électriques au gaz, au charbon ou à l'uranium, la population souhaite les fermer, le solaire et l'éolien restant des sources aléatoires et trop faible et en face : un déploiement de l'électricité ! Tout le monde veut des fours, lave-linge, sèche-linge (débilité économique et écologique), petit électroménager, pompe à chaleur, eau chaude, climatisation, frigos, et maintenant vélo et voitures électriques) sans compter la climatisation dans les supermarchés, l'éclairage des rues et des routes, l'éclairage des bâtiments ... bien entendu... Comment fournir tant d'énergie électrique sans nouvelle centrale de production sans la réguler ? Pour cela il faut compter, ce qui se fait depuis des dizaines d'années et encore plus depuis la mise en place des réglementations thermiques et énergétiques). Notre peur et problème : qu'Enedis fera des relevés en plus de la facture ? La CNIL veille... Les risques technologiques relayés par les réseaux sont à l'image de la méconnaissance du métier : risque de feu : autant que n'importe quel compteur depuis que ça existe, le compteur déclenche si vous dépassez votre abonnement, normalement autant que le disjoncteur abonné réglé à la puissance souscrite, la communication peut mettre en service des caméras ou couper des appareils, oui autant qu'il est possible de le faire avec nos smartphones, et uniquement si vos appareils sont connectables et –connectés, et tout cela dépend que de nos choix.

Liberté et invisibilité, nos autres aspirations ! Au temps du GPS dans la voiture, du smartphone équipé Wase ou autre Coyote (pas le chien), du paiement sans contacts, des étiquettes RFID jusque dans les chaussettes, des PC, tablettes, des badges entreprises ou salle de sport, des cartes de crédits, des cartes de paiement, des cartes de fidélité, de l'assistance à la conduite, de Google MAP ou Earth, de Tripadvisor, de Facebook et autres réseaux sociaux, l'individu à la montre connectée revendique sa liberté de consommer dans l'anonymat ! Qui croit ça ? J'entends bien qu'il y a des personnes qui n'ont rien de tout ça, et souhaitent vivre juste avec les énergies de la planète, oui, mais le plus grand nombre n'est pas là, il est dans la consommation. Fataliste ? Non ! Réaliste ; nous vivons avec notre temps, changeons ce que nous pouvons changer et acceptons ce que nous ne pouvons pas changer. Le reste est de l'égo. Pour vivre autre chose, peut-être serions-nous nés ailleurs.

Alors pourquoi une telle polémique, je me demandais à qui profite ce bazar, à la 5G peut-être, mais chut, c'est pure fiction et surtout une toute autre histoire.



Réflexion par rapport à un réseau social

Extrait d'un reportage diffusé dans "Envoyé spécial" France2 le 12 avril 2018 : "**Facebook, l'envers du réseau**"

Selon l'enquête du magazine "Envoyé spécial" l'idée de Cambridge Analytica est de dresser un profil psychologique des citoyens et de le croiser avec les informations dont elle dispose sur eux, afin de savoir ce qui motive leur vote. Et le meilleur endroit pour établir ce profil psychologique, c'est Facebook. Un chercheur américain de l'université de Stanford, en Californie, l'avait compris avant tout le monde : ce que nous faisons sur Facebook permet de comprendre notre personnalité.

Des prédictions fiables sur nos opinions politiques

Pour obtenir un maximum de données sur les utilisateurs, Michal Kosinski a créé en 2008 un test sur Facebook. Il l'a conçu sur le modèle de ces questionnaires d'aspect ludique et anodin, à remplir en quelques minutes, que vous connaissez tous ("Quel personnage du magicien d'Oz êtes-vous ?" "Quel superhéros êtes-vous ?") et baptisé "My personality". Plus de 6 millions de personnes ont utilisé l'application, et une bonne partie ont aussi donné des informations de leur profil Facebook.

Grâce à des algorithmes et à ces millions de données, on peut très simplement élaborer des profils détaillés à partir de ces informations. Les likes sur Facebook peuvent être facilement transformés en prédictions fiables sur nos opinions politiques, religieuses, notre intelligence ou nos orientations sexuelles, explique Michal Kosinski.

D'après lui, en analysant 10 de vos likes sur Facebook, l'algorithme vous connaît mieux que vos collègues. Avec 100, il vous connaît mieux que votre famille. Et avec 230, il vous connaît mieux que votre conjoint...

Et en ces temps de confinement ; combien de personnes relaient ce genre d'appli ? Quel personnage auriez-vous été ? ... BAM, ...

L'aspect technique des pollutions du Linky

Des millions de Français se disent victimes d'hypersensibilité électromagnétique, pathologie aujourd'hui reconnue, même si elle n'est pas expliquée scientifiquement. Le module de communication du Linky pollue les réseaux électriques. Une onde porteuse CPL de 9 à 95 kHz est dédiée aux compteurs communicant, bande différente de la bande de fréquence 95 à 125 kHz utilisée pour la domotique. La puissance délivrée pour communiquer est très faible. Il faut se rappeler que le courant électrique qui est livré par Enedis est 'sale', perturbé, loin de l'image sinusoïdale de la tension telle que nous l'avons vu à l'école. Origine des perturbations : les voisins, les entreprises, les usines, les transfos, la téléphonie, la communication, globalement tout ce qui est branché sur le courant le pollue. Le courant électrique est donc déjà chargé d'informations et de signaux divers, un brouillard d'information également appelés parasites. Les câbles électriques de la maison rayonnent et conduisent déjà énormément de signaux, le CPL du Linky vient se fondre dans la masse des énergies déployées. Alors, si nous ne voulons que voir ces signaux-là, ils sont aussi insupportables qu'un point noir sur le nez, si nous sommes conscients de tous les signaux, nous ne pouvons plus percevoir les fréquences propres du Linky.

Des campagnes de mesures sérieuses effectuées par l'ANFR, Robin des Toits, le CSTB et d'autres laboratoires, et mes mesures personnelles faites avec des appareils de précision indiquent que le Linky n'est perceptible que s'il n'y a rien d'autre qui est véhiculé ou rayonné en termes de perturbation électromagnétiques.

Si on évalue l'ensemble des perturbations HF (1KZ à 5GHz), la communication du Linky est presque invisible. Et la puissance qui lui est propre d'une puissance si faible qu'il faudrait dormir sur le compteur pour être affecté.



Exemple d'image débile trouvée sur le web :

Personne ne dort sur son compteur ou le tableau électrique sans s'exposer aux autres perturbations largement plus impactant

La mesure ne se fait pas comme ça – lire la notice avant...

L'image n'est pas suffisamment nette pour lire quelle est la fréquence réelle affichée...

Néanmoins, maux de tête, troubles du sommeil, de l'attention, de la mémoire, modification du corps énergétique, beaucoup de personnes souffrent de perceptions attribuées à l'électrosensibilité ou dues à l'électrosensibilité de chacun. À ce jour, le lien de cause à effet entre les symptômes évoqués et l'exposition aux ondes n'est pas scientifiquement prouvé et les témoignages des patients se heurtent à l'absence de critères de diagnostic validés. Néanmoins, on sait que les champs électromagnétiques basses et hautes fréquences sont un gros problème pour la santé.

Il est nécessaire de limiter notre exposition aux champs électriques. Concernant la problématique liée aux perturbations du réseau électrique par le Linky et tous les autres perturbateurs générant des parasites ou des signaux de type CPL, il est possible de filtrer ce courant à l'entrée de votre habitat, et en même temps limitera la diffusion de vos perturbations chez les voisins.

C'est une mesure, il y en a bien d'autres, voir plus loin.

Exemple de filtre

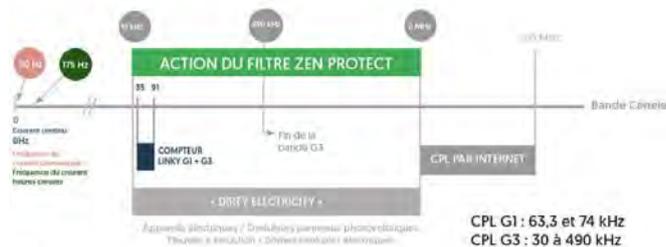
Filtre CPL Zen Protect de Biovolts

Bande Cenelec A à D, protection CPL Linky

Efficace de 10 kHz à 2 MHz.
 Intensité max : 63A / 12 kVA.

Gain : -36 dB (signal divisé 50.1 fois)
 - 52 dB (signal divisé 398.1 fois) en montage Duo
 Réduction effective jusqu'à 99,97% du signal CPL Linky en modèle duo
 (CENELEC A Linky, B, C et D)

Env. 636 €
 Infos sur <https://www.biovolts-protect.com>
 Également <https://www.geotellurique.fr>

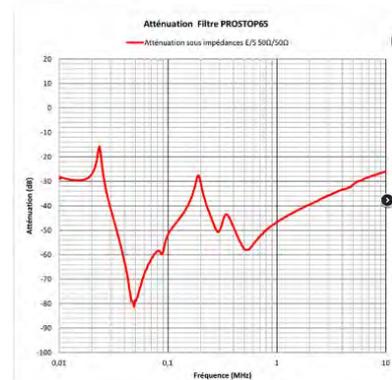


Filtre CPL PROSTOP65 de Polier Réf.PROSTOP65

Efficace de 35 à 150 kHz.
 Intensité max 65A / 12kVA à 40°C

Filtre les fréquences CPL du type LINKY G1 et G3 dans la bande CENELEC A, et filtre également les bandes CENELEC B, C et D jusqu'à 150 kHz, (CENELEC A Linky, B, C et D)

Env. 280 €
 Infos sur <https://www.choix-de-vie.com>



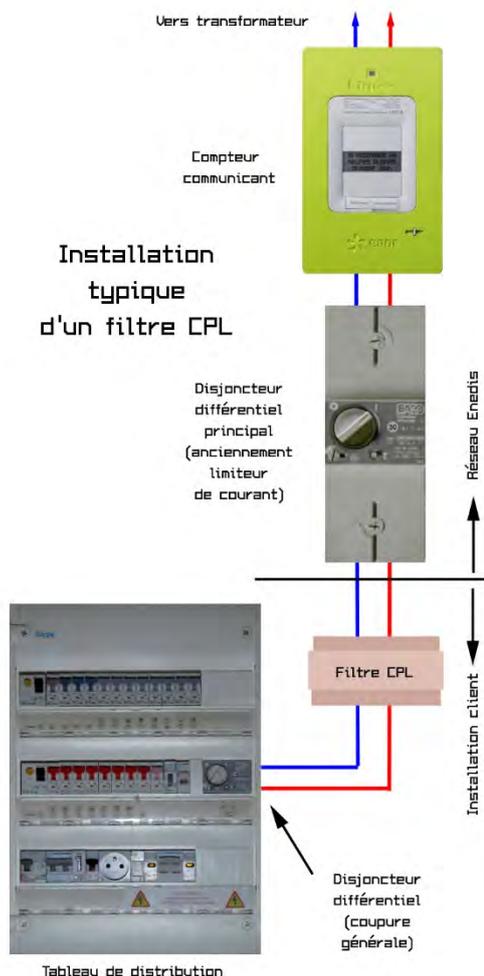
Filtre Panda Polier

Filtre les fréquences parasites du réseau élec.
 Fréquences 10 kHz à 1 MHz

Atout prix : env. 70€, néanmoins il faudra en poser 1 à 2 à proximité immédiate du tableau électrique, puis sur les prises alimentant des appareils générateurs de perturbations : TV, ordinateurs, variateurs, moteurs, transformateurs, lave-linge..., d'une manière plus générale, répartis sur l'installation.

*





Attention !

Dans tous les cas, **les filtres réduisent** les perturbations des signaux BF/HF des CPL mais en aucun cas suppriment **les champs électriques et magnétiques**.

D'autres précautions ou dispositifs sont à mettre en œuvre pour ces champs.

Voir nos recommandations (Stages 1, 2 et différents articles dans les bulletins.)

- **Le montage et le câblage** sont bien entendu à réaliser par un **électricien professionnel**
- Le montage de filtre nécessite l'installation d'un parafoudre sur votre installation – ce qui devrait déjà être le cas... Voir NFC 15-100,
- Votre coffret électrique doit être aux normes récentes (< 10 ans) sinon être complété pour y répondre
- Votre installation doit avoir une bonne 'terre'
- Votre installation doit être conforme aux normes (loi) électriques tout simplement

Rappel :

- 80 000 incendies d'origine électrique sont déclarés chaque année en France !
- Des milliers d'électrisés
- L'électricité est dangereuse !

Dans tous les cas, notre société nous impose le confort de l'électricité et le confort des ondes...

Aujourd'hui, il est difficile de trouver des espaces où il n'y a rien, des zones totalement blanches, un peu désertique d'ailleurs, et habitable.

Nous avons pris l'habitude depuis des dizaines voire centaines d'années, de nous protéger des rayons du soleil par l'habitat ou l'ombre d'un arbre ou encore d'un habit, du froid en fermant la porte ou son manteau, de la pluie avec notre k-way ou parapluie, des bactéries et impuretés de l'eau avec des filtres adéquats, des masques contre les virus ou bactéries de l'air (c'est très mode). Aujourd'hui il s'agit des ondes qu'il faut se protéger. Tout évolue, même si nous nous rebellons sur le principe, il nous appartient surtout de nous protéger, donc : évoluons ! Evoluons à minima vers ce qui est possible sans attentes des 'autres' ou d'assistanat de l'état, nous savons que ce qui nous sert est ce que nous faisons.

Notre trop grande sensibilité aux champs électromagnétiques, voire l'hypersensibilité, ne saura trouver un espace 'neutre' que dans la mesure où :

- Avoir un câblage règlementaire de son habitat, normal dans le neuf, à refaire dans l'ancien
- pas de distribution Enedis du réseau par le toit
- pas de proximité (>20m) des câbles HT enterrés (20kV) ou ligne HT aérienne : 100m d'une ligne 63KV ou 100KV, 200m d'une ligne 250kV, etc. ou de voies ferrées électrifiées (> 50m)
- Eviter d'avoir des chambres en mansarde sous charpente bois,

- Eviter les maisons en bois ou ossature bois – rappel : le bois transmet et diffuse les champs électriques.
- Câbler l'habitat en câbles blindés pour tous les câbles ou au moins ceux qui cheminent au voisinage des chambres, murs, sol et plafond,
- Eloigner les prises, lampes de chevet, lampes de lecture, chargeurs ou radioréveils des lits, 1 à 1.5m mini, pour les chambres à coucher
- Installer des biorupteurs, ou mieux des contacteurs de zone
- idem dans la mesure du possible dans les pièces de vie, ce qui exclut entre-autres les PC, tablettes, téléphones DECT et GSM
- Plaque de cuisson gaz exclusivement
- Pas de panneaux solaires photovoltaïques sur l'habitat
- Protection des ondes HF extérieures, antennes GSM Edge à 5G par des peintures, voiles ou voilages HF soit sur toute la maison, soit pour les chambres à coucher, soit pour les lits uniquement. Attention : aujourd'hui, quoique vous lisiez sur le Web ou dans les revues 'Bio', il n'y a pas d'appareils 'miracle' pour supprimer les champs électriques – filtres, céramiques, dessins, orgonite, – ça n'existe pas ! Et pour en être certain, testez ou faites tester avec des appareils de mesure techniques. Pour ma part, ressentis et autres tests musculaires par exemple sont trop sujet à l'autosuggestion et à la suggestion ; autant, dans la mesure du possible, mesurer justement avec de la technique indépendante.
- Arrivent les boîtes pour isoler votre box internet, de la décoration murale protectrice (tapisserie), des films pour les fenêtres (snif ! le ciel sera toujours gris), des fenêtres isolantes, de la literie anti-ondes, des plaids doublés et même des bonnets et des slippers anti-ondes, à porter dans le bon ordre.



C'est beaucoup de précautions, un savoir-faire, un budget, mais c'est le prix à payer pour vivre dans un espace heureusement et /ou malheureusement électrifié.

Nos parents et grands-parents (80 à 100 ans aujourd'hui) ont connu ce temps où il n'y avait ni ondes, ni téléphones, ni électricité ou très peu, juste de quoi s'éclairer avant de voir arriver le linge, la TV etc. de même qu'aujourd'hui les régions du monde dites 'défavorisées' n'ont aucun doute là-dessus : l'électricité c'est bien, même très bien !

3,3 millions de personnes en France se disent hypersensibles aux ondes électro-Magnétiques. (Anses - Crédit : DR)

Nous qui sommes aujourd'hui surexposés, sans renoncer au confort, nous pouvons simplement nous protéger.

Gilbert Christmann 4-2020

- Ing. Électrotechnicien
- Président de l'association Géobiologie et Tradition, Président d'honneur de l'association Sourciers et géobiologues d'Europe
- Animateur de stages

Besoin d'éclaircissement : www.geobiologie-tradition.fr 06 46 26 31 33

Les réseaux telluriques

par Gilbert Christmann

Président d'honneur de l'association des Sourciers et Géobiologues d'Europe

Président de l'association Géobiologie et Tradition.

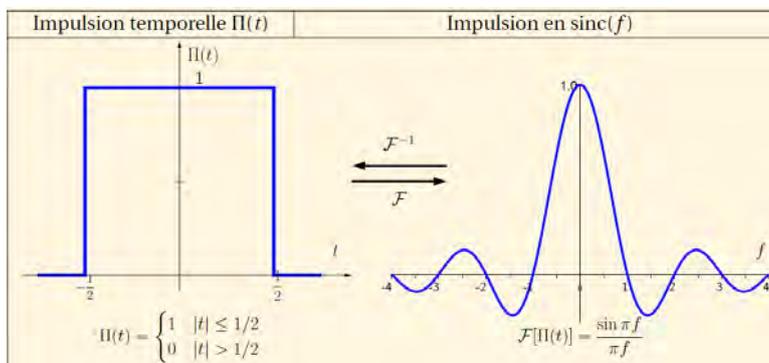
Vibrations dans un monde de vibrations, nous avons bien compris que les signaux sont présents partout autour de nous. Cherchant à comprendre comment se distribuent ces réseaux telluriques chers aux géobiologues, et pourquoi certains les détectent 1m, 50cm avant d'autres ou encore pourquoi disparaîtraient-ils dans les murs ou colonnes, ou en existe-t-il des doubles triples etc.

L'atelier colmarien des sourciers et Géobiologues d'Europe avait organisé une soirée test, dans une salle isolée, dédiée, tracée et métrée au sol, avec une seule personne à la fois qui détecte les signaux en annonçant les chiffres à un témoin indépendant, un rapporteur, toujours le même assis au même endroit pour limiter les interférences et les suggestions. Le tableau des mesures transformé en graphique statistique par notre collègue Marc féru de maths, nous montre un nuage de points avec une faible tendance sur une ligne de 50 cm. Qu'en conclure ?

Le manque de résultats cohérents avec les écrits m'indisposant, cette expérience, je l'ai refaite faire à certains groupes d'élèves pendant les séminaires, sans les informer de mon observation et tout en 'écoutant' leurs perceptions.

Les perceptions sont plutôt justes, surtout lorsque les géobiologues ont touché, acquit l'expérience du signal recherché, touché le métal nickel pur, du fer pur, ou encore de l'or pour retrouver ce signal dans les informations de l'univers de la zone explorée.

Mes études d'ingénieur m'ont confronté à l'analyse du signal qui est au cœur des mathématiques appliquées et qui permet de décoder l'information. Un des principaux outils est l'analyse fréquentielle d'abord dans le cas de signaux périodiques avant d'ouvrir quelques perspectives sur des cas plus généraux.



Un des principaux outils est l'analyse des fréquences dont l'analyse fréquentielle d'abord dans le cas de signaux périodiques avant d'ouvrir quelques perspectives sur des cas plus généraux car dans l'univers de nos perceptions, il y a ce qui est continu et sinusoïdale et tout le reste.

Nature ondulatoire de l'information



"*Tout dans l'univers est le résultat des vibrations (ou oscillations) d'un champ fondamental à toutes les échelles.*"

Nassim Haramein

"*Chaque substance émet ses propres vibrations de longueur d'ondes précises, comme si elle chantait sa propre mélodie*"

Annie Jump Cannon, astronome

magnétique (à 45° par rapport aux autres), est en résonance avec le fer. La trame nord-est, sud-ouest varie de 3 à 8 mètres pour une bande d'environ 40 cm.

- Réseau Romani (1,10 à 1,50 m)
- Réseau Palm en résonance avec le cuivre : trame est-ouest de 5,50 à 7,50 m et 3,50 et 5,50 m nord-sud pour une bande est de 36 cm.
- Le réseau Peyré est en résonance avec l'or, une trame à 45° de 8,50 à 11,50 mètres et une bande est de 50 cm.

Ces réseaux sont détectés par nos antennes, baguettes Biorad, baguettes en L ou radmaster, antenne de Lecher, Sonotest, Vega-11, baguette Abeille, au pendule, à la main ou encore mieux par votre ressenti ou votre vision (avec beaucoup d'expérience bien entendu... et attention au mental)

Bien d'autres grilles apparaissent encore dans différents ouvrages de géobiologie, mais quelle est la véracité de tous ces réseaux, puisqu'aussi bien notre observation, notre point de vue -compréhension des choses - et la transformation de ces deux aspects en réalité est l'œuvre de notre seul mental, nous en reparlerons plus loin.

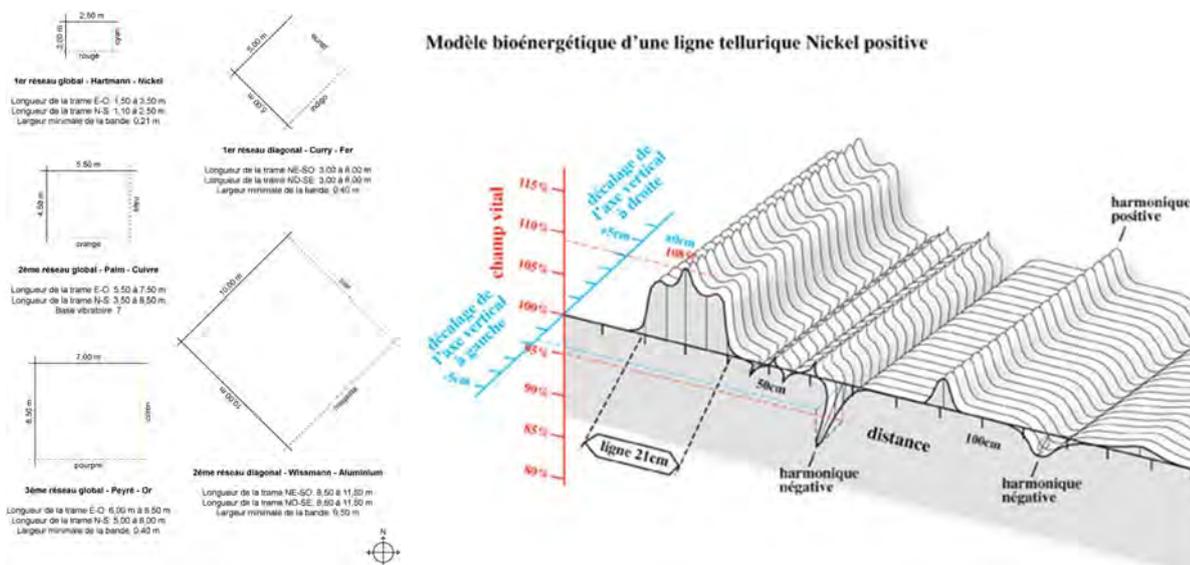
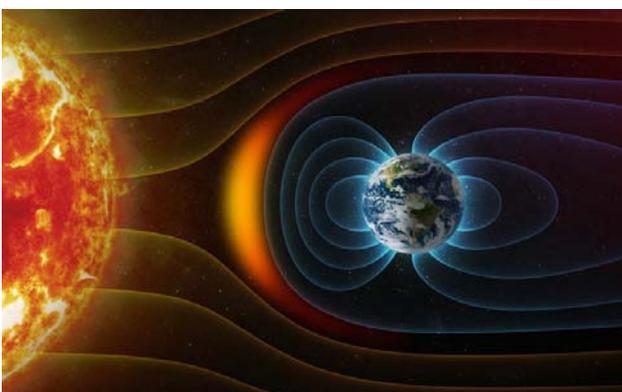


Image Adolphe Landspurg

Image www.geniedulieu.ch

Ces réseaux du fait de leur nature terrestre sont évidemment planétaires et se déploient aussi bien dans le plan horizontal que vertical.



Il est important de rappeler que le soleil nous baigne dans son énergie :

Le soleil, 100x plus gros que Gaia, est principalement composé d'hydrogène et d'hélium, avec des traces de fer et d'oxygène, sa lumière ou radiation perçue alternativement selon le cycle du jour et de la nuit :

Quel est l'impact de ces informations sur notre énergie ?

Image www.papergeek.fr

L'ensemble des réseaux se superposent sans interagir les uns avec les autres tant que l'on s'attache à **une information précise**. Notre mental attaché à notre simple humanité a du mal à s'attacher qu'à une chose à la fois, nous percevons donc plusieurs réseaux en même temps.

Leur interaction propre est nulle mais notre ressenti est bien incapable de faire la différence : comment percevoir le rouge solaire à 631nm du rouge 620nm dans une palette de 1000 couleurs voire de 64 millions de couleurs. Si nous pouvions tout voir, nous ne verrions plus rien car rien ne différencie les choses hormis notre cerveau – encore le mental.

Alors trouver une zone neutre !

Comme exprimé ci-avant ils seront peut-être plus 'présents' à un endroit qu'ailleurs avec 'dimensions' variables, **mais voyons :**

Orientation

La nature tellurique des réseaux est forcément dépendante de... la Terre et donc de la nature du sous-sol proche 0 à -4000 m aussi bien de la lithosphère au plus profond jusqu'au noyau avec toutes les couches magmatiques et sédimentaires. Juste sous nos pieds, courant d'eau, failles, ou simple canalisation ou caniveau technique vont également influencer sur la distribution de l'information que nous nommons réseaux. Des lignes tantôt rapprochées, tantôt déformées, c'est un peu comme quand nous brassons l'eau dans un bassin, les lignes de flux se déforment, se tordent, se croisent, -alors l'orientation ! Il n'y a rien de figé dans l'univers.

Cumul

Évidemment, vous pensez bien que chaque réseau, quel que soit sa nature, n'est pas tout seul, il côtoie tous les autres réseaux, et tout ça va se sommer, se mélanger, se soustraire aussi bien dans le plan -2D, que dans l'espace – 3D.

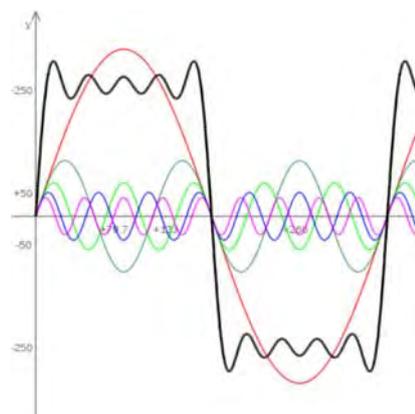
Chaque émission aura en plus des harmoniques, de rang 3 ou 5, plus n'est plus expérientiable par l'humain.

Ceci va donc rendre notre détection très compliquée car comment **différencier très précisément chaque métal** par exemple, tout en tenant compte

- Du lieu de mesure,
- De l'intensité du signal
- De ses harmoniques ?
- De l'influence des autres réseaux qui, que nous ne le croyons ou pas, influencent notre perception,
- Des influences externes (champs électromagnétiques, bruits, aspects physiques et émotionnels, vent, chaleur...)

Il est quasi impossible d'obtenir un résultat objectif.

La- dessus va se rajouter la mesure elle-même : que détectons nous avec nos antennes ?

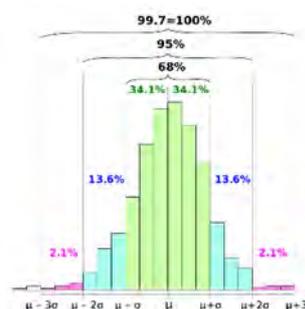


Nos mesures !

Comme vu précédemment, nous cherchons le signal d'un réseau, or, ce réseau étant une information, il existe donc partout puisque l'information existe partout.

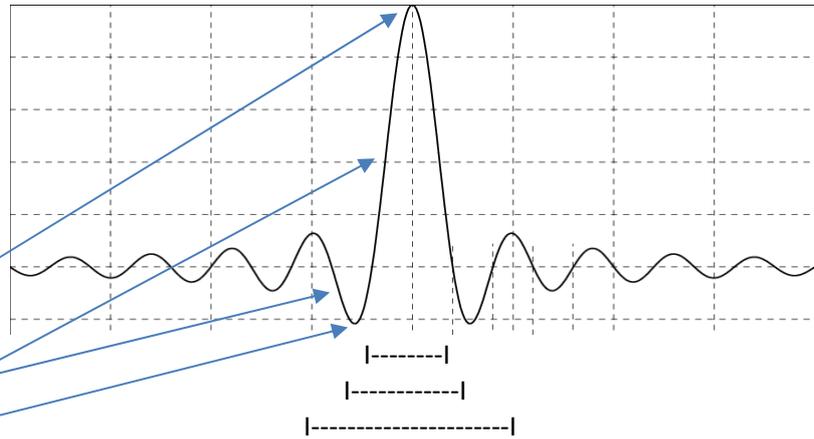
Ce que nous pouvons différencier est l'intensité de ce signal au point étudié, l'emplacement d'un lit par exemple.

Statistiquement, nous évaluons les grandeurs en fonction de critères inconscients mais indéniablement juste pour nous. Par exemple, à la piscine, l'eau est froide à 24°C pour les premiers, 28 pour les seconds, trop chaude à 21 pour les sportifs, tout est relatif.



Or, un signal, étant donné sa nature ondulatoire, continue ou pas, se déploie en fonction de tout ce qui est décrit ci-avant. Nous obtenons une image vibratoire, que nous allons détecter avec nos outils ; oui mais quelle la valeur du signal pour laquelle vous considérez le signal comme existant :

- La valeur max ?
- Une valeur intermédiaire ?
- Moyenne ?
- Une valeur min ?



Valeur qui définira et l'emplacement, et la largeur... et ceci sera fonction du concept de chacun et de sa sensibilité au signal recherché ? Soit aisément 30 à 60 % d'écart entre les uns et les autres. Ce n'est pas important tant qu'il n'y a pas de comparaison ou de vérité recherchée. En effet, nous ne sommes pas sensible de la même façon à tout, certains aiment la musique classique d'autre le rap, d'autres la mer plutôt que la montagne, les foules plutôt que la solitude etc. et pour les signaux telluriques, pourquoi serait-ce différent ? vous êtes sensible au plomb ou au nickel parce que votre corps sature de métaux lourds, vous serez certainement plus sensible au Nickel et au plomb que le géobiologue qui n'est pas confronté au soucis ; ce qui nous ramène au paradoxe auto-référentiel de l'analyse géobiologique, mais ce sera pour une autre fois.

A vous de jouer, prenez vos outils et tester les réseaux que vous connaissez, vous pouvez utiliser le tableau périodique, et marquez au sol (post-it, gommettes, etc.) les différentes lignes, emplacements, largeurs, sans croyances ou préjugés pour vous faire votre propre expérience.

Bon ou pas bon, positif ou négatif ?

Alors bon, ça veut dire bon pour qui ? moi puisque c'est moi que fait la mesure, l'autre ? peut-être en prenant comme postulat que ce que je juge bon pour moi est bon pour l'autre... nous pourrions en rediscuter...

De la même façon, mauvais, positif, négatifs est un jugement de valeur personnel puisqu'il passe par notre ressenti, nos filtres, notre mental.

C'est pourquoi j'annonce toujours les résultats de mes expertises géobiologiques comme mon ressenti, mes valeurs et non des vérités. Il est possible d'observer, pour ceux qui 'voient' le corps énergétique des personnes évoluer en fonction de leur exposition immédiate à un réseau, mais attention, nous n'avons pas l'image sous-titrée des pensées ou de l'émotionnel libéré à ce moment précis. Pour définir la notion de bon ou pas, vous avez travaillé votre ressenti pour le savoir, les signaux d'alarme s'allument dans votre corps quand c'est négatif, vous remplissent de bien être quand c'est positif.

Alors bon ou pas bon ? je teste, à l'emplacement, j'ai besoin de l'énergie fer (Curry), et bien pourquoi pas m'en servir et vibrer avec un croisement le temps nécessaire pour modifier mon tэта énergétique en fonction de ce que j'ai besoin de vivre, ou pas ! c'est vous qui voyez. Un rayon cuivre, bon pour les douleurs articulaires, mais pas tout le temps. Faites vos expériences pour juger de ce qui est bon pour vous ou pas, ainsi vous pouvez également aider les autres par votre expertise éclairée.

Les réseaux dans les piliers ou les structures des bâtiments

Il est établi que la notion de réseau n'existait pas au temps de bâtisseurs du Moyen-Age, période de près de 1000 ans qui a vu s'édifier les temples et églises qui restent les principaux témoins de notre passé. Les bâtisseurs, architectes ont parfois utilisé la géométrie sacrée dans le plan d'un édifice, parfois pas du tout. En ce qui concerne les réseaux, je me suis toujours demandé pourquoi les réseaux 'disparaissent' dans une église par exemple, ou se retrouvaient dans des piliers, sachant que personnes n'a pu vérifier avant l'édification ou est rentré dans le pilier pour ça. Bien entendu nous avons constaté que certains points d'énergie sont bien placés dans quelques édifices, néanmoins ce n'est pas une généralité du tout.

A mon avis, la force du lieu assisté des formes nous permet d'accéder à autre chose que les réseaux Hartmann ou autre, on est là pour une autre élévation ou révélation. L'état énergétique du géobiologue, tous ressentis ouverts, n'est plus sur les énergies physiques, mais peut-être plus spirituelles. Que l'on retrouve les métaux sous forme de ligne ou de réseau sur les murs, normal, c'est pareil dans la forêt ou dans un pré.

Réseaux sacrés :

Tubes ou couloirs d'énergie, liens, lignes, toute représentations est permise dans ce domaine sans toutefois s'organiser en segments de droites, grilles, lignes tracées au compas et à la règle.

Le Sacré est d'un autre niveau énergétique. Qu'il y ait un lien entre des sites anciens ou récents, c'est évident, un site mégalithique est rattaché à un autre, une chapelle à son église, une église à sa cathédrale, un monastère à son abbaye-mère tout comme une filiale à sa maison-mère ou simplement des enfants à leurs parents ou une épouse à son époux. Un lien est créé à un moment donné, il existera pour toujours et l'éternité, c'est long, et plus ce lien est marqué de témoignages, de prières, de dévotions, d'amour, ou de haine, plus il pourra être perçu par celui qui s'y connectera, avec bien entendu le résultat négatif ou positif qu'il y trouvera personnellement. C'est bien entendu là encore votre ressenti qui vous instruira.

Conclusion :

Nous trouvons ce que nous cherchons, nous trouvons ce que nous imaginons, nous trouvons ce que nous pensons. Alors, visualisez, cherchez, notez, soyez curieux, que vos baguettes soient votre prolongement dans votre quête de l'invisible,

Nous trouvons également ce que d'autres imaginent... et projettent dans leur mental, et comme au ciné, les spectateurs vivent images et émotions créées par le réalisateur, alors, soyons lucide quant à la lecture des énergies d'un site ou d'une église. Guider est une technique, technique utilisée en fonction des objectifs de l'animateur pour vivre et partager son expérience ou permettre à chacun de faire son expérience.

Documentation

Même si Je ne suis pas en accord avec l'ensemble de son point de vue vous trouverez l'approche fort complète, documentée et expérimentée de Stéphane Cardinaux, architecte et géobiologue sur son site www.geniedulieu.ch, ainsi que celui de Georges Prat ou encore Adolphe Landspurg dans leurs ouvrages.

Bonnes recherches,
Gilbert Christmann



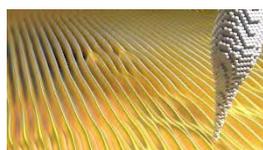
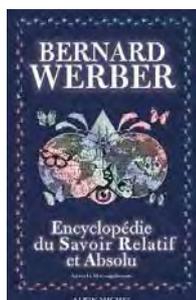
Réflexions – retrouvées lors du confinement

Loi de Parkinson - Encyclopédie du Savoir Relatif et Absolu - Bernard Werber

La loi de Parkinson (rien à voir avec la maladie du même nom) veut que plus une entreprise grandit, plus elle engage de gens médiocres et surpayés.

Pourquoi ? Tout simplement parce que les cadres en place veulent éviter la concurrence. La meilleure manière de ne pas avoir de rivaux dangereux consiste à engager des incompetents. La meilleure façon de supprimer en eux toute velléité de faire des vagues est de les surpayer. Ainsi les castes dirigeantes se trouvent assurées d'une tranquillité permanente. A contrario, selon la loi de Parkinson tous ceux ayant des idées, des suggestions originales ou des envies d'améliorer les règles de la maison seront systématiquement éjectés. Ainsi, paradoxe moderne, plus l'entreprise sera grande, plus elle sera ancienne, plus elle entrera dans un processus de rejet de ses éléments dynamiques bon marché, pour les remplacer par des éléments archaïques onéreux.

Et cela au nom de la tranquillité de la collectivité.



Au microscope électronique à effet tunnel, des singularités apparaissent dans la densité électronique au voisinage d'un atome d'hydrogène. © Vincent Renard, Université Grenoble Alpes/CEA

Question d'échelle

Les choses n'existent que de la façon dont on les perçoit à une certaine échelle. Le mathématicien Benoît Mandelbrot a fait plus qu'inventer les si merveilleuses images fractales, il a démontré que nous ne recevons que des visions parcellaires du monde qui nous entoure.

Ainsi, si on mesure un chou-fleur, on obtiendra par exemple un diamètre de trente centimètres. Mais si on entreprend d'en suivre chaque circonvolution, la mesure sera multipliée par dix.

Même une table lisse, examinée au microscope, se révélera une suite de montagnes qui, si on suit leurs dénivellations, en multiplieront la taille jusqu'à l'infini. Tout dépendra de l'échelle choisie pour examiner cette table. Benoît Mandelbrot nous permet d'affirmer qu'il n'est pas dans l'absolu une seule information scientifique certaine, que l'attitude la plus juste chez un honnête homme consiste à accepter en tout savoir une part énorme d'inexactitude, laquelle sera réduite par la génération suivante mais jamais complètement éliminée.

Pouvoir de la pensée

La pensée humaine peut tout.

Dans les années cinquante, un porte-conteneurs anglais, transportant des bouteilles de vin de Madère en provenance du Portugal, vient débarquer sa cargaison dans un port écossais. Un marin s'introduit dans la chambre froide pour vérifier que tout a bien été livré. Ignorant sa présence, un autre marin referme la porte de l'extérieur. Le prisonnier frappe de toutes ses forces contre les cloisons mais personne ne l'entend et le navire repart pour le Portugal.

L'homme découvre suffisamment de nourriture mais il sait qu'il ne pourra survivre longtemps dans ce lieu frigorifique. Il trouve pourtant l'énergie de saisir un morceau de métal et de graver sur les parois, heure après heure, jour après jour, le récit de son calvaire. Avec une précision scientifique, il raconte son agonie. Comment le froid l'engourdit, gelant son nez, ses doigts et ses orteils. Il décrit comment la morsure de l'air se fait brûlure intolérable.

Lorsque le bateau jette l'ancre à Lisbonne, le capitaine qui ouvre le conteneur découvre le marin mort. On lit son histoire gravée sur les murs. Le plus stupéfiant n'est pas là. Le capitaine relève la température à l'intérieur du conteneur. Le thermomètre indique 19°C. Puisque le lieu ne contenait plus de marchandises, le système de réfrigération n'avait pas été activé durant le trajet de retour. L'homme était mort uniquement parce qu'il « croyait » avoir froid. Il avait été victime de sa seule imagination.

A méditer !